



sden - site communautaire de jeux de rôle (jdr) > Fiction > BD & co. > Fantastique et fantasy > **La loi du Chaos**

La loi du Chaos

de Bruno Falba (scénariste) et François Tasiaux (dessinateur)

samedi 25 novembre 2006, par [darkbaron](#)

On ne pouvait rester sans traiter de l'une des bandes dessinées françaises qui traite des Elfes noirs dans la rubrique littérature du site de l'Elfe noir. Je m'attelle donc à cette tâche.

Ce cycle de fantasy est paru aux éditions Soleil. Il est actuellement composé de trois tomes :

tome 1 : Elfes noirs

tome 2 : l'ombre du doute

tome 3 : la fin d'un cycle

Que dire sur cette BD sur les Elfes Noirs ?

Pour commencer, un point important : ici, point de peau sombre. Les Elfes noirs sont pâles et différent de leurs cousins par leur mortalité et leur caractère relativement mauvais. Il s'agit en effet d'un peuple dépravé, décadent et esclavagiste. Cela ne veut pas pour autant dire qu'ils sont tous totalement maléfiques sans aucun espoir de rédemption, loin de là. Nous le verrons d'ailleurs dans un point suivant.

Autre caractéristique physique : tous n'ont pas les cheveux longs et/ou sombres (ou blancs, ils peuvent aussi être blonds platine), le personnage principal est même... chauve ! Cela change du stéréotype habituel du Drow aux cheveux blancs ou de l'Elfe sombre des pieds à la tête.

Parlons désormais de l'histoire et du personnage principal, sans trop en révéler.

Hëlclayënn est contraint de partir en expédition afin de capturer les esclaves nécessaires à alimenter les sacrifices sanglants pour des dieux avides d'âmes. Le théocrate Géhënn, prêtre sanguinaire et dépravé, dirige ce culte.

Ce dernier, avide, juge qu'il n'y a pas assez d'âmes, et décide de sacrifier la maison d'Hëlclayënn elle-même, y compris ses parents et sa soeur, Tahys. Bien évidemment, cela ne plaît guère à notre capitaine, qui décide de se rebeller. Aidé par ses lieutenants, dont Lyndir, élémentaliste, un des derniers pratiquants de la magie dans ce peuple, il lance alors l'assaut contre le prêtre...

Il y a dans cette bande dessinée une image assez sombre du destin des mortels, qui n'est qu'un jeu des dieux du chaos, chacun choisissant un pion à manipuler, intrigant, complotant les uns contre les autres, au dépens des mortels.

Voici d'ailleurs une liste non exhaustive de ces divinités :

- Ethelbeth, marquise du hasard
- Trashit, duc de la souffrance
- Lecth, dieu de la connaissance
- le baron de la mutation
- Desth, prince de la maladie
- Mabeth, chevalier du doute
- Kithi, déesse de la fécondité

On sent dans cette oeuvre une influence rôlistique. En effet, Bruno Falba cite dans les dédicaces Gary Gygax, le co-créateur du très célèbre D&D, Stafford, Pendragon, Ange et Backstab, les MJ et les PNJ. Nous avons donc plusieurs auteurs (Ange, Gygax, Stafford) et un ancien magazine rôliste.

Par cet aspect, elle est comparable à la bande dessinée *Les Chroniques de la Lune Noire*.

Un oeil avisé et connaisseur peut très bien voir les inspirations D&D et Warhammer, par exemple. Le dieu de la connaissance fait penser à un Grell (*livre des monstres II* D&D 3.5), aberration ressemblant à un cerveau flottant muni d'un bec et de tentacules.



Les armures des Elfes noirs, quant à elles, ne sont pas sans rappeler celles des Elfes noirs de Warhammer, et comme ces derniers, il chevauchent des reptiles.

Pas forcément très originale, cette BD constitue tout de même une lecture sympathique au thème sombre.